

# AUTOUR DU NOIR DES TEMPS MODERNES

## Compléments d'informations



*Portrait de femme*, Gérard Douffet, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 99 x 75 cm, Musée des Beaux-Arts/La Boverie, Liège, ©Ville de Liège.

><

*Martin Luther*, Lucas Cranach l' Ancien, 1532, huile sur panneau, 33 x 23 cm, Metropolitan Museum of Art, New York, ©Wikimedia Commons.

Ces illustrations permettent d'aborder :

- Morale :
  - o Au Moyen Âge, il y a des lois somptuaires, des décrets vestimentaires, des discours moraux et religieux sur la symbolique des couleurs mais ces lois avaient peu d'impact sur la population.
  - o Dans le monde chrétien, les vêtements sont liés aux croyances, notamment à celle selon laquelle l'humanité a perdu son innocence lorsqu'elle a été chassée du jardin d'Éden. Avant le péché, se vêtir était inutile. Ensuite, Adam et Ève se drapent dans leur honte et la fonction du vêtement est de rappeler à son porteur qu'il est corrompu. En signe de contrition et d'humilité, les tenues doivent être simples et sombres. Seuls les très jeunes enfants sont autorisés à porter du blanc.
- La Réforme et les couleurs :
  - o Pour les Protestants, la couleur à bannir est le rouge, couleur portée par le Pape. A partir du XVI<sup>e</sup>, le rouge n'est plus porté que par les femmes, les cardinaux et certains ordres de chevalerie.
  - o Le discours moral de la Réforme, repris en partie par la Contre-Réforme qui promeut également le noir, le gris et le bleu dans les vêtements masculins n'a pas totalement disparu.
  - o Zwingli, Calvin, Melanchthon distinguent les couleurs honnêtes (blanc, noir, gris, brun et bleu) et déshonnêtes (vert, jaune, rouge) => on chasse les couleurs du temple : badigeon à la chaux, plus de couleurs liturgiques, destruction des vitraux, recouvrement des peintures murales. Aller voir les œuvres de Pieter Saenredam.



*Intérieur de Saint Jean à Utrecht*,  
Pieter Saenredam



*Intérieur de Saint Bavon à Haarlem*,  
Pieter Saenredam

- Fabrication du noir
  - o Utilisé depuis la Préhistoire, le noir est réalisé à partir de fruits ou de racines ou encore de la calcination d'ossements, de charbon de bois, etc : il n'est ni stable, ni profond. On obtient un ton grisâtre, bleuté ou brun foncé.
  - o Seul le noir obtenu à partir d'ivoire calciné permet de produire un noir profond mais il est hors de prix.

- Jusqu'à la fin du Moyen Âge, il y a peu de noir sur de grandes surfaces.
- La teinturerie médiévale répond à la demande et progresse dans la gamme des noirs surtout sur les étoffes de soie et de laine.
- A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, les couleurs de synthèse du noir extraites du charbon ou du goudron permettent des noirs intenses à faible coût : le noir perd de sa prestance en se démocratisant.
- Côté positif du noir
  - Durant l'Égypte pharaonique, le noir est la couleur des limons fertiles déposés par le Nil. Il s'oppose au rouge stérile du sable du désert. Ce noir fertile perdure au Moyen Âge chrétien dans les couleurs données aux quatre éléments : le feu est rouge, l'eau est verte, l'air est blanc et la terre féconde et nourricière est noire.
  - L'usage du noir en héraldique amorce le côté positif du noir.
  - Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le noir est associé à l'autorité publique : il est porté par les magistrats, les professeurs et les hommes de la finance.
  - La mode du noir vient d'Italie.
  - Toute l'Europe royale restera noire jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.
  - Le noir élégant de nos galas est l'héritier du noir princier de la Renaissance.
  - L'ambivalence de la couleur se retrouve aussi en linguistique. Le latin *niger* signifiant noir brillant a donné le mot français noir. Alors que le latin *ater* signifiant noir mat a donné le mot français atrabilaire qualifiant la bile noire, cause de mélancolie d'après la théorie des humeurs.
- Côté négatif du noir
  - En Occident, le défunt retourne à la terre, il part vers le noir. Dans les textes bibliques, les ténèbres, l'enfer, le chaos sont noirs. Les Romains portent des vêtements de deuil gris. Le christianisme poursuit le symbole : le deuil est associé au brun, au violet, au bleu foncé, les couleurs sombres.
  - Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, la peste noire tue un tiers de la population européenne. Des lois imposent le noir vestimentaire. Il faut faire pénitence en ces temps difficiles et freiner le luxe ostentatoire. Cependant, les plus aisés vont obtenir des vêtements au noir profond et brillant, transformant une couleur humble en teinte somptueuse.
  - Les pirates brandissent des drapeaux noirs, ils provoquent la mort.
- Opposition noir/blanc
  - La société néerlandaise épouse les valeurs de la Réforme protestante et au même moment, le commerce international florissant apporte fortune, pouvoir et abondance de biens. Les plus aisés portent le noir de l'humilité protestante – mais très chatoyant - rehaussé d'un blanc éclatant et de bijoux somptueux.
  - La société néerlandaise possède les meilleures industries de blanchiment d'Europe (trempage pendant des mois + bains différents + bouillis... -> coûte cher). Porter un blanc étincelant est aussi un signe de richesse.
- Surfer sur le [Dossier pédagogique - La Boverie](#) p15-18



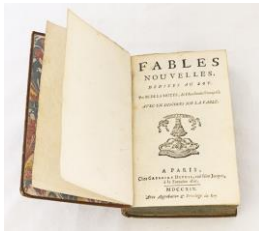
*La descente de la Croix*, Pierre-Paul Rubens, 1612, huile sur panneau, 420 x 320 cm, Cathédrale Notre-Dame, Anvers, ©Wikimedia Commons.

><

*La descente de la Croix*, Rembrandt van Rijn, 1632, huile sur panneau, 158 x 117 cm, Alte Pinakothek, Munich, Allemagne, ©Wikimedia Commons.

Ces illustrations permettent d'aborder :

- Rubens :
  - Peintre de la Contre-Réforme
  - palette très colorée
  - la Vierge a un manteau bleu : Rubens insiste sur sa position de reine du Paradis.
- Rembrandt :
  - Peintre hollandais, en pays protestant
  - Camaïeux, palette retenue (blanc, noir, gris, brun, bleu)
  - Importance de la lumière



*Fables nouvelles*, M. de la Motte, imprimé, 1719, Paris, collection privée, © Fwb-Jean Poucet.

Cet objet permet d'aborder :

- Le support
  - Dans les sociétés anciennes, l'incolor = tout ce qui ne contient pas de pigments. En peinture et en teinture, il s'agit de la teinte du support : le gris de la pierre, le marron du bois brut, le beige du parchemin... C'est en faisant du papier le principal support des textes et des images que l'imprimerie a introduit une équivalence entre l'incolor (le support) et le blanc, ce dernier se voyant alors considéré comme le degré zéro de la couleur ou comme son absence.
  - Au début de l'histoire de l'écriture, la couleur des supports oscille entre le beige et le gris.
- Statut du noir et du blanc
  - Ces deux couleurs ont un statut de couleur contesté :
    - Durant le Moyen Âge, la couleur est perçue par certains théoriciens non plus comme une matière mais comme une lumière. Qu'est donc alors le noir : une absence de lumière ? une absence de couleur ?
    - Avec l'imprimerie, le support papier, blanc, introduit la confusion blanc – support incolor.
    - La Réforme classe le blanc et le noir à part des autres couleurs.
    - Au XVII<sup>e</sup> siècle, Newton exclut le noir et le blanc dans son disque chromatique parce qu'ils n'apparaissent pas dans le prisme.
    - Au XIX<sup>e</sup> siècle, le blanc et le noir représentent un monde qui n'est pas coloré. Par exemple, pendant très longtemps, les œuvres d'art sont étudiées, diffusées via la gravure et donc en noir et blanc. Les photos et le cinéma puis la télévision sont qualifiés de noir et blanc alors qu'en réalité, ils sont plutôt jaunâtres pour les premières photographies et en nuances de gris pour les images animées. Ces trois techniques ont renforcé cette opposition entre le blanc et noir et le monde des couleurs.